
SAN JUAN – Dirigeants régionaux et dirigeants de l'ALAC : Séance de travail, partie 4
Samedi 10 mars 2018 – 15h15 à 16h45 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

SEBASTIEN BACHOLET: Alors si nous pouvons commencer cette réunion, je serais content parce que je dois me rendre à une autre réunion après. Mais c'est comme vous le voulez monsieur le président.

ALAN GREENBERG: Je commence. Nous devons commencer à l'heure, donc je m'excuse d'abord. Il y a des petits problèmes de ponctualité.

Bien. Le programme de notre réunion est: mise à jour des groupes de travail, budget de financement, nouveaux gTLD, médias sociaux, groupe de travail technique.

Alors, est-ce que ça vaut la peine que l'on continue ? D'abord on peut se demander, avec si peu de gens.

Donc je sais que certains des thèmes et certains des groupes de travail sont sur le point d'être remis à flot et ils sont en train de chercher des membres.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Je crois que tout le monde sait ce qu'il se passe au niveau des demandes de budget et du plan financier actuel. Donc est-ce qu'il y a quelque chose d'important à dire sur les réseaux sociaux et la partie technique ?

Qui c'est qui va prendre la parole d'abord ?

En ce qui concerne les réseaux sociaux, c'est Judith ? Ok, Judith va bientôt venir. Et les réseaux sociaux.

Bien soyons brefs. Nous allons essayer de le faire rapidement.

John.

JOHN LAPRISE:

Je suis le président du groupe de travail sur les réseaux sociaux. Merci de votre présence.

Notre groupe a envoyé un email pour reconfirmer les gens qui étaient dans notre groupe de travail. Il y a eu beaucoup de gens qui ont abandonné notre groupe de travail.

Et nous aurons une réunion après cette réunion d'ICANN par téléconférence ou par email, tout dépend ce que les membres préfèrent. Nous voulons voir qui ne participe pas, et nous allons ensuite déployer une liste.

Nous voudrions trouver des coordinateurs des réseaux sociaux dans chacun des RALO, parce que les contenus qui existent sont différents en fonction des RALO.

Donc nous allons organiser un travail là-dessus, et ensuite, nous avons fait circuler des meilleures pratiques pour devenir plus actifs, être plus présents, et c'est un travail qui est en cours de réalisation.

Merci.

ALAN GREENBERG:

J'ai une question. Nous allons faire une queue ici. Les médias sociaux ont beaucoup changé, les réseaux sociaux ont beaucoup changé dans le monde entier, qu'on le veuille ou non. Est-ce qu'ils ont un potentiel pour changer notre monde ? Ou est-ce que c'est seulement une méthode de publicité et de communication pour des gens qui participent déjà.

J'ai regardé un petit peu comment ICANN utilise les réseaux sociaux, et dans une certaine mesure, je dirais que c'est un groupe Facebook qui essaye de savoir ce qu'il se passe, ce qu'il va se passer dans la prochaine réunion ; twitter c'est une manière de diffuser ce qu'il se passe.

La révision d'At-Large nous a parlé de la façon de recevoir une contribution de milliers de gens dans les questions politiques, je

doute que cela puisse être possible avec les réseaux sociaux. Et à un certain niveau, je dirais que nous devons savoir ce que nous pensons que nous pouvons obtenir à travers cela et que nous devons dire ce que nous obtenons à travers cela vraiment.

Voilà, je pense que c'est une question que nous devons analyser, voir un petit peu ce que nous voulons obtenir et être réalistes.

Si ICANN ne fait pas de gros efforts dans certains domaines, nous devons en parler avec les gens d'ICANN, leur dire et aussi essayer de comprendre quelle est leur philosophie dans certains domaines.

Nous devons le comprendre. C'est une des choses que j'aimerais obtenir de ce groupe de travail dans les 6 mois à venir.

Je crois que nous devons établir des attentes et savoir quels sont les efforts que nous voulons réaliser pour atteindre ces objectifs.

BARTLETT MORGAN:

Tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit, Alan. Et je dirais que les médias sociaux, les réseaux sociaux pardon, dans ce contexte, sont une chose, mais nous devons savoir ce que vous voulez obtenir avec les réseaux sociaux.

On n'a pas besoin de meilleurs exemples que le NCUC par exemple. Ils sont agressifs avec leurs réseaux sociaux, et vous voyez les bénéfices qu'ils ont reçus, il y a toute une interaction qui existe, ils ont vraiment une participation utile.

Donc c'est quelque chose qu'il faut faire et que les unités constitutives d'ICANN devraient peut-être essayer de faire.

SUSANNAH GRAY:

Je suis à NARALO, et dans le groupe de réseaux sociaux. Mon commentaire c'est que nous ne contrôlons pas les comptes de twitter, les comptes de réseaux sociaux, donc je ne sais pas comment on peut faire quelque chose si on ne contrôle pas les comptes de réseaux sociaux. C'est une chose qu'il faudrait résoudre peut-être, ou en tout cas dont il faudrait parler.

EVIN ERDOGDU:

Oui, j'aide ce groupe de travail des réseaux sociaux avec les mises à jour.

Donc la communauté s'occupe du contenu et de la stratégie générale, ICANN doit avoir un contrôle sur la partie du contenu. Il y a une question de données. Les membres de la communauté ne peuvent pas avoir accès aux informations d'ICANN. Donc si nous avons une stratégie générale, ou s'il y a des contenus que vous voulez partager, je peux moi-même le poster.

Je peux essayer de coordonner cela de plus près si vous voulez, mais en général, la communauté doit nous dire ce qu'elle veut, et nous nous occupons de diffuser cela.

HEIDI ULLRICH:

Nous avons aussi un bon nombre de personnels de l'ICANN qui posent des textes, qui twittent des textes, etc. et dans différentes langues. Et je vous encourage à tirer profit de cela.

Nous faisons l'espagnol, le français, on peut faire le turc aussi, donc tenez-en compte.

Si vous voulez, nous travaillons en différentes langues et nous pouvons vous aider aussi dans ce sens.

JOHN LAPRISE:

Il y a quelque temps, on a demandé de consolider les politiques de réseaux sociaux au niveau de ICANN ORG et on n'a toujours pas de directive. C'est quelque chose qui n'a pas été confirmé, on n'a jamais reçu une série de directives pour les politiques concernant les réseaux sociaux pour ICANN.

Je comprends ce que vous dites, mais comme d'après ce que j'ai compris, il y a toute une série de choses, image de marque et autres choses en termes de contenus, on a besoin de directives bien claires pour qu'on puisse savoir comment travailler et

qu'on puisse à ce moment-là commencer à développer des stratégies, des méthodes.

HEIDI ULLRICH:

Merci John. Je sais que c'était aussi dans les conversations. Je sais aussi qu'il y a des directives pour aider la communauté à naviguer au niveau du format, de la fréquence des posting, etc.

Mais les activités de la communauté, ce que fait la communauté, c'est quelque chose dans ce domaine que nous pouvons vous aider.

Je sais qu'il y a des conversations internes, et si vous voulez, demandez-nous ce dont vous avez besoin, et on peut travailler ensemble pour mettre en place une structure.

Jana travaille au niveau des réseaux sociaux pour ICANN, vous pouvez en parler avec elle ou lors de la prochaine réunion des réseaux sociaux voir avec elle.

ALAN GREENBERG:

Parfait. Nous avons Jonathan et Seun. Est-ce que tout cela est public ?

HEIDI ULRICH:

Cela devrait être public, toutes ces normes.

EVIN ERDOGDU: Oui, nous avons un espace de blog interne sur lequel nous publions des informations comme des modèles, etc. Donc ça c'est au niveau du personnel. Mais je peux essayer de demander la façon dont on peut distribuer cela à la communauté aussi.

ALAN GREENBERG: Je me demande toujours pourquoi certaines choses sont secrètes alors qu'elles ne devraient pas l'être.

JONATHAN ZUCK: Je dirais qu'il y a un groupe de travail sur les réseaux sociaux, et je leur recommande de regarder certains réseaux intéressants, parce que les réseaux sociaux ne sont pas seulement les seuls mécanismes qui vont nous aider à atteindre la communauté. Il y a d'autres réseaux qui pourraient être meilleurs pour faire participer les gens, puisque notre mission centrale est cela, de faire participer, d'engager les gens.

JOHN LAPRISE: Je dirais que, selon Jonathan donc, au sein de NTUC, un grand nombre de membres appartiennent à l'organisation. Donc c'est une manière d'amplifier leurs messages. Mais nous n'avons pas cela, nous dépendons du suivi des personnes qui twittent. Et en

général ces gens appartiennent au groupe de travail des réseaux sociaux.

ALAN GREENBERG: Excusez-moi, nous avons 240 ALS qui chacune ont leur propre communauté sur les réseaux sociaux, non ? N'est-ce pas ?

SEUN OJEDI: Oui, je dirais qu'on pourrait aussi tirer profit de nos groupes de travail, mettre certaines choses en pratique à travers les médias sociaux. Par exemple notre site est visible sur les médias sociaux.

Mais je voudrais revenir à ce que Suzanne disait en termes de contrôle, et c'est une question que je voudrais poser aussi au président du groupe de travail des médias sociaux, John. La question est la suivante : lorsque vous parlez de contrôle, vous pensez que si vous avez accès aux réseaux sociaux d'At-Large, si vous aviez accès, vous pensez que vous pourriez travailler mieux ? Ça vous aiderait à envoyer davantage de matériel, le fait de ne pas devoir passer par le personnel ? Ou est-ce que le fait de devoir passer par le personnel est plus pratique pour vous ?

JOHN LAPRISE: Je vais vous donner un petit peu mon opinion personnelle.

Lorsqu'on regarde la participation de la communauté, ce qu'on voudrait faire c'est faire participer les gens à travers les réseaux sociaux et à ce moment-là, nous devons investir quelques années, avoir une personne qui travaille dans les réseaux sociaux à temps complet.

Donc on ne parle pas de cela, puisque nous n'avons pas cela. Nous essayons de faire ce que nous faisons avec ce que nous avons. Et ce que nous avons, c'est beaucoup de gens qui sont des passionnés d'internet et qui essaient de tirer profit de cela et de faire le mieux qu'ils peuvent.

ALAN GREENBERG:

Si vous me le permettez, nous avons vu récemment la force des réseaux sociaux dans le NCUC avec une série de choses qui ont été postées sur ATLAS. Et lorsque quelque chose est posté, ça se trouve sur LinkedIn par exemple, et cela commence à devenir officiel ; peu importe les commentaires qu'il y a en dessous, la longueur du commentaire. Ça devient officiel. Donc les réseaux sociaux ont un pouvoir.

On le voit aussi dans le sens contraire. Une des choses sur laquelle nous avons un contrôle, et une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas de contrôle sur le site d'ALAC, c'est qu'il y a certaines choses qui ont été diffusées qui n'étaient pas exactes, et cela nous rend tout à fait vulnérables. Je ne me

rappelle plus les détails de cela, mais je me rappelle qu'on a travaillé beaucoup d'heures là-dessus pour résoudre ce problème.

Donc c'est un outil puissant, mais c'est une arme à double tranchant. Donc il faut faire attention aux informations fausses, bien ou mal intentionnées. Donc c'est quelque chose dont il faut tenir compte aussi.

Alberto.

ALBERTO SOTTO :

Je pense que tous les réseaux sociaux, tous les réseaux en général ont la possibilité de créer un nom d'utilisateur officiel qui ne peut pas être utilisé par quelqu'un d'autre ? Non ? Normalement cela est indiqué quand quelque chose est officiel. C'est bien, et ça existe.

Et comme ça on empêche que le nom de ALAC, officiel, soit utilisé par quelqu'un d'autre. Puisqu'on va avoir une adresse qui sera officiellement au nom d'ALAC.

ALAN GREENBERG:

Merci Alberto. Oui, dans les deux cas que j'ai mentionnés, dans le cas de NCUC, que ce soit officiel ou pas, peu importe, les gens considèrent cela comme important. Et dans le cas des incidents

dont je vous ai parlé, ça n'a pas été considéré comme officiel, mais dans les deux cas c'était quand même officiel.

Donc si on avait ce dont vous parlez Alberto, je pense que de toute façon ce serait transformé en quelque chose d'officiel.

Jonathan, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

Est-ce que Judith est là d'abord ?

Alors, nous avons encore combien de temps pour cette réunion ?

Nous allons donner deux minutes de plus aux personnes ici présentes pour que Judith arrive, et ensuite nous concluons cette réunion.

SEUN OJEDEJI:

Je crois que nous avons plusieurs points dans l'ordre du jour, est-ce que vous voulez reporter ces points de notre ordre du jour, que nous n'avons pas encore abordés ? Quel est le plan ?

ALAN GREENBERG:

Le gTLD, le CPWG, je pense qu'on peut le reporter, parce qu'on voulait que davantage de gens participent. On a déjà parlé du budget. Donc je crois qu'il n'y a plus grand-chose à dire là-dessus. Donc... Nous ne savions pas, lorsque nous avons fait l'ordre du jour, que nous allions en parler dans la réunion antérieure.

RICARDO HOLMQUIST: Alors vous avez parlé du budget, et vous avez parlé de la stratégie de réapprovisionnement des réserves. Est-ce que... J'aimerais qu'on parle un petit peu plus de cela ;

Et il y a aussi une autre réduction de budget, je crois que c'est quelque chose dont nous devrions parler, c'est important. Merci.

ALAN GREENBERG: Attention, il y a plusieurs personnes qui ont leur micro allumé.

La question du réapprovisionnement des réserves, quand est-ce que la période de commentaires publics arrive à sa fin ? Est-ce que quelqu'un le sait ? Quand est-ce que la période de commentaires publics arrive à sa fin pour le réapprovisionnement des réserves ?

EVIN ERDOGDU: Le 21 avril.

ALAN GREENBERG: Bon, parfait.

RICARDO HOLMQUIST: Excusez-moi, ce que je voulais dire c'est que selon la stratégie, il va y avoir une réduction de budget possible pour le budget dont nous parlons. Parce qu'une manière de réapprovisionner les

réserves c'est par le biais du budget. Donc il nous faut en être conscient, pas pour en discuter maintenant, mais pour être au courant et savoir que cela va avoir lieu.

ALAN GREENBERG: Et bien Heidi essaie de trouver Judith. Nous allons essayer de la trouver, sinon, nous nous retrouverons un petit peu plus tard... Ha ! Judith vient d'arriver. On a failli annuler cette classe.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, désolée de mon retard, j'étais au NCUC et cette séance de participation et d'engagement, donc la task force aux technologies spéciales. Nous avons analysé comment la technologie a un impact sur les personnes qui sont ici et qui l'utilisent. On utilise tous différentes technologies à l'ICANN et cela a un impact sur nos vies.

Donc nous aurons une séance à 9 h du matin mercredi, où nous parlerons des informations sur l'initiative de transparence sur les différentes technologies employées, sur le droit à l'oubli sur les différentes technologies utilisées.

Nous avons différents commentaires, donc on peut facilement trouver tout cela.

Nous allons analyser les différents mécanismes que nous avons et les indicateurs de performance également à utiliser.

La conception de notre page wiki, ça c'est un travail du groupe spécial sur la technologie, qui s'appelle ICANN wiki, et nous recherchons également différents types de solutions pour remplacer éventuellement Adobe Connect ou utiliser d'autres plateformes pour certaines réunions. On analyse donc ce qui existe qui pourrait être concurrentiel par rapport à Adobe Connect.

Mais comment on peut aider les utilisateurs à documenter les problèmes qu'ils ont avec Adobe Connect ? Pour se connecter par exemple.

Donc j'ai souvent des problèmes, mais tout cela, le personnel n'est pas toujours au courant, ou le personnel informatique de l'ICANN ne peut pas toujours régler ces problèmes. C'est des questions de trafic internet, et autres. Et ça, ça va donc permettre de créer des lignes de conduite, des explications sur ce dont on a besoin comme technologies à l'ICANN.

Nous voulons toujours en savoir plus sur les problèmes technologiques que les utilisateurs rencontrent et ce que vous rencontrez également.

Donc on a différentes solutions auxquelles on réfléchit, et on travaille également avec le département informatique pour perfectionner les technologies employées par l'ICANN.

Est-ce qu'il y a des questions ?

Oui, je n'ai pris que deux minutes.

ALAN GREENBERG:

Non, les deux minutes, c'était pour arriver ici. Mais merci véritablement de n'avoir pris que deux minutes.

S'il n'y a pas d'autres questions, nous allons lever la séance et nous retrouver à 17 h avec une séance sur les nouveaux gTLD, avec quelques autres sous-thèmes intéressants, donc soyez à l'heure. Il y aura beaucoup de monde, avec 6 intervenants au moins.

Merci beaucoup de votre attention. Et à notre personnel d'interprétation, on vous donne un petit peu de temps.

Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]